

Bon-Papa, Mon cher grand-père,

Je réalise la chance que j'ai eu de vous connaître alors jeune aïeul, et d'avoir eu le temps de partager de si bons moments avec vous.

Ces expositions au Palais de la Découverte ou à la Cité des Sciences, cette journée à Lorient à visiter la Citadelle de Port-Louis et la base de sous-marins au fil de vos petites histoires comme de la Grande.

En me faisant partager votre amour de la mer et de tout ce qui peut y flotter, vous m'avez ainsi transmis la passion de la Voile et je vous suis redevable des belles émotions que je peux vivre aujourd'hui.

Vous saviez si bien comment émerveiller le petit garçon turbulent et curieux que j'étais.

Puis le temps fit son œuvre, certains souvenirs s'estompèrent, soit parce que j'étais encore trop jeune, soit parce que vous ne l'étiez déjà plus assez.

Peu à peu, d'autres voix émanant de vous, cher Tous réunis aujourd'hui pour le dernier voyage de l'Oncle Jean, durent prendre le relais pour me conter les récits de mon aïeul.

J'entendis milles anecdotes, de ce chef de famille exemplaire et ce grand-père si attentionné à mon égard qui avait ainsi visité tant de pays, croisé des personnages qui ont fait l'Histoire, contribué à faire avancer la science, été témoin d'événements qui ont fait la grandeur du siècle dans lequel il vécut.

J'avoue toujours peiner à comprendre comment une vie put contenir tant d'aventures.

Comment ne pas compatir alors à sa mémoire qui lui jouait des tours? Cette dernière dont il a combattu les caprices avec courage et dignité. On l'imaginait courroucé, on le savait tracassé, lui qui se faisait tant de soucis pour que nous n'en ayons pas.

Pourtant, lorsqu'il ne savait plus s'il connaissait ou non, s'il avait su ou non... Dans le doute, il choisissait d'être bon.

Et ainsi, au milieu des tourments de sa mémoire déclinante, on pouvait encore entrevoir sa clairvoyance sur l'Histoire et l'état du monde, comme un écho aux repas du dimanche de mon enfance.

Cher Tous,

En ces temps rendus futiles par les sacrifices de nos anciens, et difficiles par les caprices de nos contemporains,

Souvenez-vous des Hommes comme l'Oncle Jean, dont l'existence somme toute ordinaire nous parait aujourd'hui si extraordinaire.

Puisse-t-il; depuis sa Dernière Demeure où il rejoint ma chère grand-mère Tante Claude; nous transmettre son courage, son indépendance d'esprit et son abnégation.